

À rendre pour le jeudi 27 novembre

Soit E un $\mathbb{R}$ -espace vectoriel normé, de dimension finie ou infinie, muni de la norme $\|\cdot\|_E$. On appelle opérateur sur E tout endomorphisme T de E dans E tel que

$$\exists M \geq 0 / \forall f \in E, \|T(f)\|_E \leq M\|f\|_E \quad (1)$$

On note $\mathcal{L}(E)$ l'ensemble des opérateurs sur E .

L'objectif de ce problème est d'étudier différents exemples ou classes de tels opérateurs dans le cadre de la dimension infinie.

On appelle respectivement :

- (i) spectre de $T \in \mathcal{L}(E)$ l'ensemble des réels λ tel que $T - \lambda Id_E$ n'est pas bijectif. On note $\sigma(T)$ l'ensemble de ces réels.
- (ii) spectre ponctuel de $T \in \mathcal{L}(E)$ l'ensemble des réels λ tel que $T - \lambda Id_E$ n'est pas injectif. On note $\sigma_p(T)$ l'ensemble de ces réels.

Les quatre parties sont indépendantes.

Partie 1. Un premier exemple d'opérateur.

Soit E l'ensemble des fonctions continues de $[0, 1]$ dans $\mathbb{R}$ muni de la norme $\|\cdot\|_\infty$:

$$\|f\|_\infty = \max_{x \in [0,1]} |f(x)|$$

On note T l'application définie sur E telle que :

$$\forall f \in E, \forall x \in [0, 1], T(f)(x) = xf\left(\frac{x}{2}\right)$$

- a) i. Montrer que $T \in \mathcal{L}(E)$.
- ii. Écrire en PYTHON une fonction qui prend en argument une fonction f et renvoie la fonction $T(f)$.
- b) Calculer la valeur minimale possible pour la constante M de la relation (1).
- c) Déterminer $\text{Ker}(T)$ et $\text{Im}(T)$.

On se place à présent dans E muni de la norme $\|\cdot\|_2$:

$$\|f\|_2 = \sqrt{\int_0^1 |f(x)|^2 dx}$$

- d) Reprendre la question a) i. avec cette nouvelle norme pour E .
- e) Reprendre la question b) avec cette nouvelle norme pour E . Pour cela, on pourra considérer la famille $(f_n)_{n \geq 2}$ d'éléments de E telle que :
 - (i) f_n est affine par morceaux,
 - (ii) $f_n(0) = f_n\left(\frac{1}{2} - \frac{1}{n}\right) = f_n\left(\frac{1}{2} + \frac{1}{n^2}\right) = f_n(1) = 0$ et $f_n\left(\frac{1}{2}\right) = 1$.

Partie 2. Un premier exemple de calcul de spectres.

Soit $H = \ell^2(\mathbb{N})$, l'espace vectoriel des suites réelles de carré sommable :

$$\ell^2(\mathbb{N}) = \{(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}, \sum_{n=0}^{+\infty} |u_n|^2 < +\infty\}$$

muni de la norme

$$\|u\|_2 = \sqrt{\sum_{n=0}^{+\infty} |u_n|^2}$$

On note S , respectivement V , l'application de décalage à gauche : $(Su)_n = u_{n-1}$ si $n \geq 1$ et $(Su)_0 = 0$, respectivement à droite : $(Vu)_n = u_{n+1}$ si $n \geq 0$ dans $H = \ell^2(\mathbb{N})$.

- Montrer que S et V appartiennent à $\mathcal{L}(H)$.
- Calculer le spectre ponctuel de S et V .

On se place à présent dans l'espace des suites réelles bornées $F = \ell^\infty(\mathbb{N})$ muni de la norme

$$\|u\|_\infty = \sup_{n \in \mathbb{N}} |u_n|$$

- Reprendre la question a) pour les applications S et V dans ce nouvel espace F .
- Reprendre la question b) pour les applications S et V dans F .
- Calculer le spectre de S et V dans F .

Partie 3. Un second exemple de calcul de spectre ponctuel.

On note K la fonction définie de $[0, 1]^2$ dans $\mathbb{R}$ par la relation suivante :

$$K(s, t) = (1-s)t \text{ si } 0 \leq t \leq s \leq 1 \text{ et } K(s, t) = (1-t)s \text{ sinon}$$

On note T l'application définie sur $E = C([0, 1], \mathbb{R})$, muni de la norme $\|\cdot\|_2$ définie en partie 1, par la relation

$$\forall f \in E, \forall s \in [0, 1], T(f)(s) = \int_0^1 K(s, t)f(t) dt$$

- Montrer que $T \in \mathcal{L}(E)$.
- Soit $f \in E$. En décomposant $T(f)$ en deux intégrales, montrer que $T(f)$ est une fonction C^2 et exprimer $(T(f))'$ puis montrer que $(T(f))'' = -f$.
- Montrer que T est injectif.
- Montrer que si $\lambda \in \sigma_p(T)$ et $f \in \text{Ker}(T - \lambda Id)$ alors $f \in C^2([0, 1], \mathbb{R})$ et vérifie l'équation

$$\lambda f'' + f = 0$$

avec les conditions $f(0) = f(1) = 0$.

- En déduire $\sigma_p(T)$. Calculer les sous-espaces propres associés $E_\lambda = \text{Ker}(T - \lambda Id)$ à chaque élément $\lambda \in \sigma_p(T)$.

Partie 4. Une classe particulière d'opérateurs.

On rappelle qu'un espace préhilbertien H est un espace vectoriel normé dont la norme dérive d'un produit scalaire noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$. On appelle base hilbertienne de H toute famille $B = (b_i)_{i \in \mathbb{N}}$ telle que :

(i) la famille est orthonormale : pour tous $i, j \in \mathbb{N}$, $\langle b_i, b_j \rangle = 1$ si $i = j$ et 0 sinon.

(ii) tout élément x de H peut s'écrire $x = \sum_{i=0}^{+\infty} \langle x, b_i \rangle b_i$ c'est à dire que

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \|x - \sum_{i=0}^N \langle x, b_i \rangle b_i\| = 0$$

a) Montrer que si $B = (b_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne de H , alors

$$\forall x \in H, \|x\|^2 = \sum_{i=0}^{+\infty} | \langle x, b_i \rangle |^2$$

b) Montrer que $H = \ell^2(\mathbb{N})$ muni de la norme $\|\cdot\|_2$ définie dans la partie 2 est un espace préhilbertien pour le produit scalaire

$$\langle u, v \rangle = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n v_n$$

(on justifiera qu'il s'agit bien d'un produit scalaire) puis déterminer une base hilbertienne de H .

Dans toute la suite, H désigne l'espace préhilbertien $\ell^2(\mathbb{N})$ muni du produit scalaire précédent.

c) Soit T un opérateur de H . On admettra l'existence et l'unicité d'un opérateur $\tilde{T} \in \mathcal{L}(H)$ tel que

$$\forall (x, y) \in H^2, \langle T(x), y \rangle = \langle x, \tilde{T}(y) \rangle$$

Soient $B = (b_i)_{i \in \mathbb{N}}$ et $C = (c_i)_{i \in \mathbb{N}}$ deux bases hilbertiennes de H telles que

$$\sum_{i=0}^{+\infty} \|T(b_i)\|^2 < +\infty$$

Montrer que

$$\sum_{i=0}^{+\infty} \|T(b_i)\|^2 = \sum_{i=0}^{+\infty} \|\tilde{T}(c_i)\|^2$$

d) Soit $B = (b_i)_{i \in \mathbb{N}}$ une base hilbertienne de H et $T \in \mathcal{L}(H)$. Montrer que la quantité (éventuellement infinie)

$$\sum_{i=0}^{+\infty} \|T(b_i)\|^2$$

ne dépend pas de la base B . On note

$$\|T\|_2 = \sum_{i=0}^{+\infty} \|T(b_i)\|^2$$

et on pose

$$\mathcal{L}^2(H) = \{T \in \mathcal{L}(H), \|T\|_2 < +\infty\}$$

e) Montrer que les opérateurs S et V définis dans la partie 2 ne sont pas dans $\mathcal{L}^2(H)$. Donner un exemple d'opérateur non nul dans $\mathcal{L}^2(H)$.

f) Montrer que $\mathcal{L}^2(H)$ possède une structure d'espace vectoriel.

g) Soient L et U dans $\mathcal{L}^2(H)$ et $B = (b_i)_{i \in \mathbb{N}}$ une base hilbertienne de H . Montrer que la quantité

$$\sum_{i=0}^{+\infty} \langle L(b_i), U(b_i) \rangle$$

est finie, indépendante de la base B choisie et définit un produit scalaire sur $\mathcal{L}^2(H)$.

h) On considère L et U deux opérateurs dans $\mathcal{L}(H)$. Montrer que si $L \in \mathcal{L}^2(H)$, alors il en est de même pour UL .

i) Que se passe-t-il pour UL en supposant cette fois $U \in \mathcal{L}^2(H)$?